

gigantesque peut-être qu'il y ait dans l'univers, les forêts ombreuses du mont Lucco, et, sur tout l'horizon, la ligne bleuâtre des montagnes qui forment le marchepied des Apennins. Sur votre gauche et devant vous, s'ouvre la grandiose vallée du Tibre. A mesure que vous avancez, l'air devient plus doux, la végétation plus luxuriante, les courbes de l'Apennin plus harmonieuses. On se croirait dans un jardin savamment cultivé. Le citronnier, l'aloès et l'amandier en fleurs alternent avec le chêne, le pin et le sapin ; la vigne s'enlace en guirlande autour de l'ormeau ; l'olivier, au pâle feuillage, adoucit partout les teintes, et donne à la campagne quelque chose de transparent et d'aérien. Quantité de ruisseaux limpides, le Clitumo, le Topino, le Chiascio, tributaire du Tibre, courent en rubans argentés à travers les saules et les cyprès, et fécondent la plaine. Vous admirez en passant, de vieilles villes suspendues aux rochers comme Trévi et Spello, ou se reposant dans les vallons comme Foligno et Bévagna, encore toutes crénelées, toutes pleines de souvenirs classiques et religieux, et fières de quelque saint dont elles conservent les restes, ou de quelque artiste chrétien dont elles gardent les ouvrages. Bientôt vous découvrez dans le lointain le cours capricieux du Tibre, qui descend des pentes abruptes du mont Coméro, et qui fuit sous vos regards à travers de fertiles prairies. Et quand vous avez franchi le fleuve au pont San-Giovanni, vous avez atteint la dernière limite de la vallée pour entrer dans les défilés de la Toscane, à l'avant-garde desquels se tient Pérouse, l'ancienne capitale des Etrusques.

Telle vous apparaît l'Ombrie au doux climat, aux sites variés, mais toujours enchanteurs, au génie poétique, aux antiques traditions, aux mœurs simples et hospitalières. Les deux entrées de ce paradis terrestre sont gardées par les deux cités de Pérouse au nord et de Spolète au midi. Au nord-est de la vallée, à cinq lieues de Pérouse au milieu de cette nature d'une magnificence incomparable, sur un coteau qui domine tout le paysage, s'élève Assise : Assise, la perle et la reine de l'Ombrie, le rendez-vous célèbre du touriste et du pèlerin, et, sous plus d'un rapport, l'égale de Rome et de Lorette, depuis qu'elle a eu la gloire d'être le berceau du séraphique Patriarche dont nous écrivons la vie.

Saint François naquit en cette ville, l'an 1182, sous le pontificat de Lucius III et le règne de Frédéric-Barbe-